

## INTEMPERIES

La bombe atomique aurait détriqué le temps ! Et pourtant: On peut lire dans les registres paroissiaux de Contamine  *dans la nuit du 27 au 28 avril 1631, il est tombé demy grand pied de roy de neige... grande partie des arbres ont esté rompeu de la pesenteure...*

Des pluies torrentielles jusqu'au 14 septembre 1776 avec des neiges abondantes sur les hauteurs furent suivies de 48 heures de pluie chaude ; le 16 au soir l'Arve grossie sortit de son lit, fit refluer l'eau des rivières, et tourner les moulins en sens inverse.

En 1782, une grande sécheresse sur toute l'Europe. En plaine, tout était fleuri en janvier prenant ainsi trois mois d'avance.

Du 13 décembre 1787 au 13 janvier 1788, un froid rigoureux a provoqué le gel complet de l'Arve. Cela se serait produit également en 1768.

Dans *La Savoie au 18ème siècle*, Monsieur Jean Nicolas consacre un chapitre complet aux intempéries : de 1681 à 1685 tous les ans, puis en 1690 et 1691, en 1695, 1709, 1716, 1717, la surface des lacs est durcie par le gel en totalité ou en partie ; en 1717, des bandes de loups sèment la terreur en Faucigny où ils dévorent plusieurs enfants. En mai 1749, le gel dévaste blés, vignes, vergers et noyers ; comme en 1717, les loups descendent en plaine. On traverse le Rhône à pied sec à Genève, en 1754-1755. Les étangs, lacs et rivières sont pris à nouveau en 1765, 1766 et 1784, 1785 ; en 1785, à Annecy et dans sa région, la couche de neige atteint 25 pieds (8 m 50). L'hiver de 1788-1789, le froid est général et glace la surface du Léman.

Notre précieux narrateur de Contamine, Monsieur Etienne Pelloux tenait un manuscrit où il notait tout: les événements petits ou grands, le temps, etc.

Les 15 et 16 mai 1802, les vignes, noyers, courges ont gelé.

Un orage avec de la grêle a éclaté le 28 mai 1810 *à quatre heures après midy.. si par azar le maleur était arrivé de nuit le village de Contamine était au Glouthi par les aux*".

Le 6 juillet 1813 *on a trouvez et vû de la glasse sur les salâde de Pierre fallion*.

**1816** est une année pluvieuse la misère étoit à son comble, les Riches mangeoit leur bien, et les pauvre mouroit de fln, le Roi fit venir des fèves d'Egipte.

Les 27-28-29 mai 1821 forte gelée, tandis que le 30 juillet 1822 *il est arrivé une tempête efroyable qui a tout massecré... les Grélon été comme des euf et dautre tout ron Plat tout dantellé*.

Le 24 et 25 mars, il est tombé *neuf pouce de nége* (3 m), à la grande joie des jeunes se livrant une bataille de boules de neige le 26, jour de Pâques. Il a neigé également en mai 1835 et 1849.

En avril 1843, il est apparu *une grande commete très longue et d'un pied et demi de large, elle annonçait la pluie jusqu'à l'Assomption*.

Durant dix années consécutives, de 1833 à 1837 *une grande chesseroise a causé beaucoup de cherté*.

Monsieur Ferdinand Ruin de Saint-Jean-de-Tholome, ancêtre de Madame Janine Chappaz a lui aussi laissé un livret contenant des observations sur le temps :

- Les 28 septembre 1885 et 22 mai 1887, en plaine, dix centimètres de neige couvraient le sol, causant des dégâts considérables aux arbres ; avec des perches, on secouait les branches pour faire tomber la neige.
- L'hiver 1891-1892 fut terrible : le froid rigoureux dura deux mois.
- Une grande sécheresse sévit en 1893, malgré les processions demander à Dieu un peu de pluie.
- Les 24-25 et 26 février 1895, il est tombé un mètre vingt de neige à Saint-Jean.

D'autre part, on peut lire dans *L'Indépendant Savoyard* du 7 janvier 1905 :

*"Depuis huit jours, les patineurs et élégantes patineuses s'en donnent à coeur joie sur les lacs d'Ayse et les bras de l'Arve, La température étant descendue à moins 20... Deux hommes sont morts de froid, l'un à Annemasse, l'autre à Lossy (Cranves-Sales)"*.

Certaines mémoires se souviennent certainement de l'hiver 1928 où l'on traversait l'Arve à pied sec, et du mois de février 1956, où la température était descendue jusqu'à moins 30.

## La Bonne Cuisine de GRAND-MERE

Confectionnez les *raviûles*. Les pommes de terre cuites à l'eau salée sont ensuite écrasées. Dans un saladier, ajoutez des oeufs entiers, sel, poivre, noix de muscade et cerfeuil. Après avoir bien mélangé le tout, faites des boules de la grosseur d'un oeuf, rouler dans la farine et cuire dans le caffe, avec de l'huile ou du saindoux. C'est très calorique.

### Bescoins jaunes de la Saint-Blaise

Ils se font comme les épounges, mais en plus, on met dans la pâte du safran. Certaines personnes le font lever sous l'édredon Les bescoins ont une forme allongée, comme un grand citron.

### Les épounges

(1 kg de farine - 3 oeufs - 1 cuillère de sucre pour 100 g de farine - 1 zeste de citron - 1 cuillère d'eau de vie - 1 cuillère de fleu d'oranger). La veille, on pétrit un peu de levain (provenant de chez le boulanger) avec de la farine et de l'eau. Il faut laisser lever cette pâte toute la nuit.

Le lendemain, on pétrit avec les ingrédients cités plus haut pendant une heure.

On laisse reposer très longtemps, et lever. Quand la pâte est bien haute, on la dispose en couronnes, prêtes à être enfournées

Collectés par **Andrée BLANC**